Protoxyde d’azote : comprendre les risques pour mieux protéger les jeunes

(https://ville-cachan.fr/actualites/protoxyde-dazote-comprendre-les-risques-pour-mieux-proteger-les-jeunes/)

La consommation de protoxyde d’azote est en augmentation constante. Le phénomène touche principalement les 15-25 ans, population particulièrement vulnérable face aux effets neurologiques et sanitaires de cette substance. La ville de Cachan n’est pas épargnée par cette tendance qui s’étend dans l’ensemble des territoires urbains et périurbains.

Un produit loin d’être « drôle »

Le protoxyde d’azote, initialement utilisé en médecine comme anesthésiant et en cuisine pour les syphons à chantilly, est aujourd’hui massivement détourné de ses usages légitimes. Conditionné dans des cartouches métalliques ou des bonbonnes colorées, ce gaz dit « hilarant » est inhalé lors de soirées, dans les parcs ou entre amis.

Son faible coût et sa vente en libre-service renforcent l’illusion d’un produit anodin, voire festif. La réalité est pourtant tout autre. Car l’euphorie recherchée ne dure que quelques minutes… tandis que les effets sur la santé peuvent être immédiats, sévères et parfois irréversibles.

Des risques sanitaires multiples et avérés

Les conséquences pour la santé des jeunes consommateurs sont aussi diverses que préoccupantes :

- **Sur le plan neurologique** : fourmillements, perte de sensibilité, troubles de la marche et de la mémoire, vertiges intenses et, dans les cas les plus graves, atteintes de la moelle épinière pouvant conduire à des paralysies.
- **Au niveau psychiatrique :** anxiété, attaques de panique, confusion mentale, insomnies chroniques… autant de manifestations possibles et, dans les situations les plus alarmantes, la survenue d’idées suicidaires.
- **Au niveau cardiovasculaire** : thromboses veineuses, embolies pulmonaires, accidents vasculaires cérébraux et troubles du rythme cardiaque.
- **Accidents traumatiques liés à la consommation** : chutes, brûlures dues au gaz extrêmement froid lors de la manipulation, pertes de connaissance soudaines et perte de contrôle pouvant entrainer des accidents de la route.

Un potentiel addictif largement sous-estimé

Au-delà de ces dangers immédiats, le protoxyde d’azote présente un réel risque de dépendance psychologique que beaucoup ignorent. Contrairement aux idées reçues, cette substance peut créer une accoutumance progressive, conduisant à une consommation de plus en plus fréquente et compulsive.

Ce comportement aggrave considérablement les risques sanitaires et peut mener à un cercle vicieux addictif, difficile à briser sans accompagnement professionnel adapté.

Un impact environnemental non négligeable

Abandonnées dans l’espace public, les bonbonnes sous pression posent de réelles difficultés pour les services de collecte et de traitement des déchets. Leur présence dans les centres de tri peut entraîner des incidents techniques et représente un coût supplémentaire significatif pour les collectivités. À Cachan, ce sont plus de 500 bonbonnes que la brigade de l’environnement, le Service Communal d’Hygiène (SCH) et le Service de la Propreté Urbaine (SPU) ont ramassées en 2025.

Un cadre légal renforcé à Cachan

Conscientes de l’ampleur du phénomène, les autorités ont progressivement durci la législation. Depuis la loi du 1er juin 2021, la vente de protoxyde d’azote aux mineurs est interdite dans les débits de boisson et les bureaux de tabac.

Face à la persistance des usages, la ville de Cachan a décidé de franchir une étape supplémentaire : **un arrêté municipal du 5 février 2025** interdit désormais la détention et la consommation de protoxyde d’azote dans l’espace public, tant pour les mineurs que pour les majeurs. Cette mesure vise à renforcer la protection des jeunes et à donner aux forces de l’ordre des moyens d’action concrets pour prévenir les comportements à risque dans l’espace public.

Besoin d’aide ? Des ressources existent

De nombreux parents méconnaissent encore les dangers réels de cette pratique, souvent perçue à tort comme un simple effet de mode. Cette méconnaissance constitue un obstacle majeur à la prévention, d’autant que les signes d’usage peuvent passer inaperçus dans un premier temps. Pourtant, derrière l’apparente banalité du « gaz hilarant », se cachent des dangers sanitaires graves qui nécessitent une information et une vigilance accrues.

Des structures à votre écoute

Des professionnels sont disponibles pour écouter, informer et accompagner en toute confidentialité, sans jugement :

- Centre municipal de santé de Cachan : 7 avenue Cousin de Méricourt – Tél. : 01 49 69 61 40
- Consultations Jeunes Consommateurs (CJC) et CSAPA en Île-de-France : accueil gratuit et confidentiel

Liste des établissements dans le Val-de-Marne

Des ressources à disposition pour s’informer

- Site parlons proto : informations détaillées, témoignages et ressources pratiques
- Drogues Info Service : 0 800 23 13 13 (appel anonyme et gratuit, 7j/7 de 8h à 2h du matin)

- site Parlons proto

N’hésitez pas à en parler également à un médecin traitant, un infirmier scolaire, un travailleur social ou un professionnel de la jeunesse. Parler, c’est déjà agir.

Centre municipal de santé (CMS) Georges Grün

7 avenue Cousin-de-Méricourt,
94230 Cachan

+33 1 49 69 61 40

Du lundi au vendredi : 8h-12h30 et 13h30-19h
Samedi : 9h-12h

https://www.doctolib.fr/centre-de-sante/cachan/cms-georges-grun

Direction Prévention, médiation, sécurité (DPMS)

Maison des services publics (1er étage), 3, rue Camille-Desmoulins,
94230 Cachan

01 49 69 96 70